

2 janvier 2022 prédication narrative

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, les mages sont arrivés à destination. Mais qu'est-ce qui a bien pu les pousser à se mettre en route et accomplir un si long voyage ?

Il y avait déjà quelques semaines qu'une excitation grandissante faisait bruire les milieux savants du lointain Orient, quelques astronomes parmi les plus réputés avaient noté l'apparition d'une étoile nouvelle, surprenant, particulièrement brillante, et bien stimulante pour la pensée.

Très vite les rencontres, les colloques, les symposiums avaient été organisés à la hâte, et avaient rassemblé tout ce qui comptait sur le champ des étoiles ... La conclusion était tombée : cette étoile si particulière ne pouvait annoncer qu'un événement d'une ampleur cosmique, mais quoi ?

Son déplacement pouvait peut-être conduire à un lieu particulier, mais où ?

Rien n'est plus agaçant quand on est savant que de rester avec des questions ! Rien de plus motivant non plus à aller chercher plus loin !!

Il fut vite évident qu'il fallait y aller voir, suivre cette étoile, prendre toutes les mesures, les repères, les renseignements possibles et revenir pour évaluer tous ensemble ce que cela pouvait signifier pour le monde savant.

Pour le monde tout court ?

N'allons pas trop vite, ils étaient encore bien loin d'en arriver à cette conclusion ! Et d'ailleurs, c'était une vraie bagarre à laquelle on assista à ce moment là : pensez donc ! Tous voulaient partir ! Tous voulaient en être !!

chacun peut-être, dans son for intérieur, espérait peut-être pouvoir voir donner son nom à cette étoile ... ou bien marquer la science de son temps par une découverte aussi extraordinaire.

Bref, les savants ce jour-là sortirent bien débraillés de leur séance, mais ils ne s'en vantèrent pas ! Seules leurs épouses eurent quelques doutes, ayant à soigner quelques gnons, à recoudre quelques accros ... et à reconstituer des paires de babouches avec celles qui étaient restées sur le terrain.

Cette discrétion un peu honteuse explique sans doute qu'aucun témoin fiable à ce jour n'a pu nous dire combien de savants sont finalement partis.

Ce qu'on sait, c'est qu'une caravane a été constituée en hâte, que des cadeaux luxueux ont été préparés (c'est toujours bon d'avoir de quoi dénouer les langues ...). C'est que l'enjeu était de taille, et les chanceux qui avaient été finalement désignés par un tirage au sort se tinrent prêts à partir. Mais je vous rassure le tirage au sort permit justement que ceux qui partirent soient ceux qui avaient suffisamment d'humilité pour pouvoir oublier un peu leur égo quand il en était besoin.

Je vous passe le trajet, ses étapes parfois inconfortables, ses hésitations sur la route, les craintes face à de possibles attaques de pirates des sables etc ...

Ce que je peux vous dire en revanche, c'est que toutes les nuits, ou du moins quand la clarté était suffisante, nos savants étaient le nez en l'air, affinant leurs calculs de trajectoire pour aider à leur orientation. (« occidentation » devrais-je dire en l'occurrence, vu leur direction, mais passons)

Et surtout, ils parlaient entre eux de ce que devait bien pouvoir annoncer cette fameuse étoile !

Ils en étaient venus à penser que cela ne pouvait que désigner la naissance d'un personnage d'importance, un de ceux qui allait certainement changer la face de la terre. Chemin faisant, ils en arrivèrent à la conclusion que cela ne pouvait être qu'un roi !

Certainement ce serait un roi magnifique, puissant, éclatant, qui par sa force et son intelligence allait modifier durablement les équilibres politiques de la région, voire plus largement encore, et qui sait, peut-être allait – il supplanter cet Empire romain qui décidément prenait trop de place et écrasait tout !

Il faut les comprendre et les excuser, ils raisonnaient à vues humaines ... comme nous savons si bien le faire nous aussi !

Bref, quand il sembla que le but approchait, ils eurent un peu tendance à se fier d'abord à leur raisonnement plutôt qu'à l'étoile, et les voilà qui se dirigent vers la capitale, Jérusalem, visant le palais du roi.

Les humains ont une fâcheuse tendance à suivre leur logique toute humaine plutôt que celle de Dieu.

Mais, me direz-vous, ils ne savaient pas que c'était celle de Dieu ! Certainement. Cependant l'élan qu'ils avaient laissé les mettre en route, même s'ils ne lui donnaient pas le nom de Dieu, d'Esprit saint ou quelque

dénomination divine que ce soit, ils l'avaient bien suivi ! Alors qu'en faisaient-ils maintenant ?

Les voilà donc devant Hérode et les scribes de son entourage. Des puissants, des savants, tous réunis pour décider de ce que Dieu avait voulu dire par cette étoile ...

Pas sûr que ce soient les personnes les plus indiquées pour le faire !!

Mais quand même, parmi eux, certains sont capables de faire de la Bible une parole vivante. Ils y retrouvent une annonce qui dit que c'est à Bethléem, ce village perdu que le Messie doit naître.

Hérode lui, rumine. Comment est-il possible que quelque naisse quelqu'un qui pourrait lui ravir ne serait qu'une parcelle de sa puissance !! ... pourtant si relative ! Mais quand on est en haut de sa hiérarchie locale, comment ne pas se croire le roi du monde ... alors qu'on est, au mieux, que le roi de son petit monde tout étriqué.

Et la vie, elle coule, ailleurs, à foison, et c'est dehors qu'il faut aller voir, et c'est portes et fenêtres qu'il faut ouvrir, et c'est dans son flux qu'il faut se lancer pour découvrir son goût et sa vigueur, inimitable !

Hérode essaie alors de maîtriser les événements, il tente de se mettre les mages de son côté, en leur racontant des fariboles ...

Les savants le comprendront bien tôt avec l'aide de Dieu ... mais n'allons pas trop vite.

Pour l'heure, ils partent, savent-ils qu'ils se laissent ainsi à nouveau porter, en confiance, par ce flux vivifiant qui va les conduire vers leur but ?

Et ils arrivent à destination.

Bethléem, une étable ...

Et l'étoile qui est là et qui brille de tous ses feux ! Ils sont heureux, les mages ! La lumière se fait chaude et accueillante à celui qui sait se confier en elle !

Et dans l'étable, un nourrisson. Rien n'est comme ils l'avaient imaginé, pas de richesse, de puissance, d'autorité, de foules enthousiastes. Juste un couple, avec son âne. Et cet enfant.

Dans cette fragilité, cette précarité, cette solitude, toute illuminée par l'étoile, ils reconnaissent la main de Dieu tendue vers l'humanité.

Dès lors leurs présents, qui ont pu leur paraître bien décalés par rapport aux besoins de ces gens, se justifient. C'est Dieu qui se rend présent en l'humanité, c'est Dieu qui revêt notre propre vulnérabilité, c'est Dieu qui prend pieds dans leur vie.

Dès lors les savants se détournent de la fausse puissance humaine manifestée par les dorures et les apparences trompeuses. Et ils rentrent chez eux, par un autre chemin.

Comment pourraient-ils remettre leurs pas dans ceux qu'ils ont eux-mêmes tracés ? Ils sont transformés ces hommes, reliés désormais, non plus au ciel sous son angle astronomique, mais à un ciel habité par une volonté divine, une volonté bonne pour le monde.

L'histoire ne dit pas comment ils ont pu rendre compte de ce qu'ils avaient perçu, vécu, compris, auprès de leurs collègues astronomes. Mais on peut penser que dans leur ciel personnel, désormais, une étoile est là qui les guide quand leurs chemins de vie s'embrouillent et se mélangent. Quand leur humanité se fait trop lourde et trop obtuse et que, perdus, ils ne savent plus vers quel horizon se tourner.

Ils nous invitent, nous aussi, à nous confier à la lumière de Noël, et désormais, à arpenter des chemins nouveaux, où l'étoile ne nous laissera pas tomber.
Amen